

Extrait du site UGTG.org

url :Â <http://ugtg.org/spip.php?article1595>

Le Â« racisme anti-blanc Â », arme stratÃ©gique de la contre-rÃ©volution coloniale. Par Faysal Riad, sur le procÃ©s de Houria Bouteldja (P.I.R)

Date de parution : 29 novembre 1999

- RepÃ©res - DÃ©battre -

Date de mise en ligne : mercredi 5 octobre 2011

Mis Ã jour le : mercredi 5 octobre 2011

UGTG.org

Une IndigÃ¨ne ? Raciste ? Anti-blanc ? CÃ©est l'angle d'attaque choisi par certains pour en prendre Â Houria Bouteldja. [1]

A priori, pour un esprit naÃ«f, Ã§a pourrait ne pas sembler impossible.

Un peu comme un CrÃ©tois qui dirait que les CrÃ©tois sont menteurs, peut en effet mentir !

Mais lorsqu'on y rflÃ©chit deux minutes, on se rend compte assez facilement de l'Ã©norme escroquerie de ce concept de Â« racisme anti-blanc Â ».

ProblÃ©me rhÃ©torique

Connaissez-vous le cÃ©lÃ©bre syllogisme du CrÃ©tois ? Un CrÃ©tois dit que les CrÃ©tois sont menteurs.

OÃ¹ est le problÃ©me ?

Â« Je suis CrÃ©tois, donc je suis menteur. Si je mens lorsque je dis que je mens, alors je dis la vÃ©ritÃ©. Et lorsque je dis la vÃ©ritÃ© au sujet de mon mensonge, je mens. Si ma phrase fautive est vraie, alors elle est fautive Â ».

CÃ©est un cas classique.

Mais on voit que le discours politique dominant n'Ã©vite pas Ã recycler ce genre de sophisme.

Sans entrer dans les dÃ©tails concernant les Â« Ã©vÃ©nements inverses Â » (car cela est en effet rflÃ©chable d'un point de vue logique), on peut dÃ©jÃ se contenter d'un point de vue rhÃ©torique, de reconnaÃ®tre ce qu'on appelle l'Ã©autophagie Â » (l'oÃ¹ l'Ã©dÃ© se mange elle-mÃªme...) : il s'agit de l'incompatibilitÃ© d'un principe avec ses conditions d'Ã©nonciation, ses consÃ©quences et ses conditions d'application (cf *RhÃ©torique et argumentation*, Robrieux Jean-Jacques, Armand Colin, 2010 p. 166).

Le paradoxe du CrÃ©tois menteur est un sophisme par autophagie dans la mesure oÃ¹ malgrÃ© son caractÃ¨re *apparemment correct d'un point de vue formel*, son propos demeure incohÃ©rent Ã cause de l'incompatibilitÃ© entre l'assertion produite et la qualitÃ© de l'Ã©nonciateur. Du mÃªme ordre, nous pouvons Ã©voquer l'exemple humoristique citÃ© par Robrieux : Â« *Cours d'alphabetisation : 1er Ã©tage, escalier A* Â » (l'incohÃ©rence rÃ©sidant Ã© entre l'assertion et la qualitÃ© du destinataire).

QualitÃ© de l'Ã©nonciateur.

Peut-Ãªtre que tout est lÃ .

Une racisÃ©e peut-elle Ãªtre raciste ?

Si on accepte la dÃ©finition non-politique du racisme (en gros l'hostilitÃ© plus ou moins radicale d'un groupe pour un autre groupe), et qui plus est selon le rÃ©gime de vÃ©ritÃ© blanc (car il a Ã©tÃ©

dÃ©montrÃ© que les racisÃ©s et les non-racisÃ©s nâ€™ont gÃ©nÃ©ralement pas du tout le mÃªme rÃ©gime de vÃ©ritÃ© concernant le racisme - cf Eduardo Bonilla Silva, *Racism Without Racists : color-blind Racism and the Persistence of Racial Inequality in Ameica*), alors oui, pourquoi pas, tout le monde peut en effet Ãªtre racistes, y compris des racisÃ©s ; et tant quâ€™on y est, si les races nâ€™existent pas comme le rÃ©pÃ©tent ad nauseam ceux qui nâ€™en reviennent pas de se souvenir de leur cours de bio du collÃ©ge, eh bien disons-le carrÃ©ment, oui, le racisme nâ€™existe pas du tout.

Du coup, mÃªme le racisme anti-blanc !

Mais ce serait trop simple dans ce cas-lÃ non ?

Câ€™est quâ€™il existe justement des dÃ©finitions un peu plus fines du racisme : *un certain type de rapport social de domination entre des groupes*.

SystÃ©me quâ€™il est impossible de sÃ©parer de lâ€™histoire, quâ€™on ne peut penser en dehors de la rÃ©alitÃ©. Et la rÃ©alitÃ© du racisme câ€™est le Colonialisme produisant les races, et constituant Â« un mÃ©canisme de diffÃ©renciation et de hiÃ©rarchisation de lâ€™humanitÃ© entre un pÃ©le dotÃ©, en tant que race, de privilÃ©ges, invisibles ou manifestes, et un pÃ©le racial dont la soumission Ã toutes sortes de violences, invisibles ou manifestes, garantit les privilÃ©ges du pÃ©le dominant. Â» (Sadri Khiari, *La Contre-RÃ©volution coloniale en France*, La Fabrique).

HiÃ©rarchisation, Â« mise en bas Â», Â« altÃ©risation Â» selon Christine Delphy, processus mettant les Â« Uns derriÃ¨re les Autres Â» (cf Christine Delphy, *Classer Dominer*) et pas du tout Â« peur de lâ€™inconnu Â» ou Â« rÃ©action naturelle face Ã la diffÃ©rence Â» comme lâ€™a parfaitement dÃ©montrÃ© Pierre Tevanian (Pierre Tevanian, *La MÃ©canique raciste*, Editions Dilecta).

Dans le sens rigoureux du terme donc, ce sont les Blancs (dominants) qui discriminent les Arabes et les Noirs (dominÃ©s) comme le dÃ©montrent toutes les Ã©tudes sur les discriminations ; et seuls les premiers peuvent en ce sens Ãªtre racistes. Les seconds sont racisÃ©s (altÃ©risÃ©s, Â« mis en bas Â», derriÃ¨re les Â« Uns Â», dominÃ©s...) donc subissent par dÃ©finition le racisme (car il nâ€™y a pas dâ€™un point de vue social, de domination des Arabes et des Noirs sur les Blancs ! Ce sont par exemple des ministres et des intellectuels mÃ©diatiques blancs qui, quotidiennement, manquent de respect aux Arabes et aux Noirs. Et la simple Â« hostilitÃ© Â» possible du dominÃ© sur le dominant, nâ€™est absolument pas de nature Ã inverser le rapport de domination).

Il nâ€™est pas nÃ©cessaire de reprendre ici toute lâ€™histoire du concept. Mais on peut se rÃ©fÃ©rer quand mÃªme au travail important de Colette Guillaumin qui nous Ã©claire sur une Ã©tape essentielle de cette histoire pour comprendre la spÃ©cificitÃ© de notre Ã©poque : Â« un double processus sâ€™est jouÃ©, de conscience accrue des significations du terme et de refoulement consÃ©quent Ã ces dÃ©couvertes. Â» (Colette Guillaumin, *Lâ€™IdÃ©ologie raciste*, Folio essais). Une des consÃ©quences de ce double processus rÃ©side dans la rÃ©cupÃ©ration dâ€™un certain Â« coefficient dâ€™anodinitÃ© Â». Câ€™est au second degrÃ© quâ€™on Ã©voqua dâ€™abord un Â« racisme envers les coiffeurs Â» ou Â« contre les amateurs de cassoulet Â».

Mais câ€™Ã©tait dÃ©jÃ prÃ©parer le terrain de lâ€™euphÃ©misation. Car peu Ã peu, se permettait-on dâ€™attÃ©nuer, de vider de son sens et de subvertir un concept dÃ©signant dâ€™abord prÃ©cisÃ©ment un certain type de rapport social entre des groupes - un rapport de domination - pour finir par dÃ©signer un simple rapport dâ€™hostilitÃ© (tenter comme dit Colette Guillaumin Â« de rÃ©cupÃ©rer pour lâ€™ensemble du

circuit le sceau de lâEuros"anodin Â »).

JusquâEuros"aujourdâEuros"hui oÃ¹ lâEuros"on se permet sans rire de mettre carrÃ©ment la victime Ã la place du coupable. Il ne sâEuros"agit lÃ au fond que dâEuros"un pas de plus franchi vers le retournement du rÃ©el. Ce ne sont plus les dominants qui dominent ; ce ne sont pas les dominÃ©s qui sont dominÃ©s. Et câEuros"est mÃame trÃ¢s sÃ©rieusement - au premier degrÃ© ! - que certains oseront dire dâEuros"une Arabe (câEuros"est-Ã -dire dâEuros"une personne appartenant Ã la caste des dominÃ©s - si lâEuros"on se rÃ©fÃ©re aux dÃ©finitions plus rigoureuses) quâEuros"elle est raciste. QuâEuros"elle aurait donc le pouvoir dans lâEuros"ordre social franÃ§ais de Â« mettre en bas Â » les Blancs (câEuros"est-Ã -dire ceux qui appartiennent au groupe qui discrimine), de les discriminer, donc de les dominer. Et il ne sâEuros"agit pas seulement dans ces sophismes, dâEuros"une personne isolÃ©e, qui pourrait peut-Ãªtre avoir plus ou moins de pouvoir, mais, dans ce que rÃ©active ce genre dâEuros"accusation de maniÃ©re perverse (les concepts de Â« Racisme Â » / Â« Blanc Â » / Â« Domination Â »), de reprÃ©sentations sociales idÃ©ologiques : si certains Arabes Â« nâEuros"aiment pas Â » certains Blancs (ce qui est tout Ã fait possible), il ne semble pas illogique a priori, formellement, de parler de racisme - exactement comme il ne semblait pas spÃ©cialement illogique de dire que le CrÃ©tois menteur mentait et disait la vÃ©ritÃ© en mÃame temps. Il suffit pour cela dâEuros"oublier que le CrÃ©tois est crÃ©tois, que lâEuros"Arabe subit un racisme systÃ©mique et que le Blanc est dominant. Et comme il sâEuros"agit pour certains dominants, dans une perspective politique, de se dÃ©douaner globalement, il sâEuros"agit aussi de nous incriminer globalement, nous les IndigÃ©nes : ce ne sont pas les victimes du racisme qui sont victimes mais plutÃ´t les racistes qui nous reprochent le mal quâEuros"ils nous font.

Si lâEuros"on pense au phÃ©nomÃ¨ne rhÃ©torique de lâEuros"autophagie, on comprend mieux lâEuros"escroquerie du concept de Â« racisme anti-Blanc Â » : *il y a en rÃ©alitÃ© une incompatibilitÃ© totale entre lâEuros"assertion et la qualitÃ© de la victime.*

Pourquoi aujourdâEuros"hui ? AprÃ©s avoir ignorÃ© puis niÃ© les discriminations racistes, les dominants en sont maintenant Ã la phase de la dÃ©nÃ©gation (cf Didier Fassin, Â« Du dÃ©ni Ã la dÃ©nÃ©gation. Psychologie politique de la reprÃ©sentation des discriminations Â », in *De la question sociale Ã la question raciale ?*) : comme un criminel qui pourrait dans un premier temps ne pas avoir conscience de son acte (Â« la victime Ã©tait-elle vraiment humaine ? Â ») et qui tenterait dans un second temps de nier (Â« je ne la connais pas ! Je ne lâEuros"ai jamais vue ! Â »), tenterait en dernier ressort le tout pour le tout, quitte Ã soutenir lâEuros"insoutenable et lâEuros"absurde (Â« oui, en fait, je la connaissais, et câEuros"est bien moi qui lâEuros"ai fait, mais je nâEuros"y suis pour rien, câEuros"est Ã cause dâEuros"elle, elle lâEuros"a bien cherchÃ©, et si je ne lâEuros"avais pas fait, elle aurait bien fini par me tuer, et dâEuros"ailleurs câEuros"est pour me dÃ©fendre que jâEuros"ai fait Ã§a, car elle voulait me tuer, elle a essayÃ©...en fait câEuros"est elle la coupable et câEuros"est moi la victime ! Â »). ÃEuros ce stade de ce que Sadri Khiari a nommÃ© Â« la contre-rÃ©volution coloniale Â », les dominants nâEuros"ont rien de mieux Ã nous opposer que le culot du retournement du rÃ©el, passant par la subversion des concepts heuristiques Ã lâEuros"aide desquels nous pensons notre Ã©mancipation.

Faysal Riad

Source : [Les IndigÃ©nes de la rÃ©publique](#)

Post-scriptum :

Lire aussi : [Un racisme anti-blanc en Guadeloupe ?](#)

[1] L'association AGRIF (Alliance GÃ©nÃ©rale contre le Racisme et pour le respect de l'IdentitÃ© FranÃ§aise et chrÃ©tienne) a portÃ© plainte contre Houria BOUTELDJA - porte-parole du parti des IndigÃ©nes de la RÃ©publique (PIR) - pour avoir employÃ© le terme "souchien", un nÃ©ologisme dÃ©signant les FranÃ§ais de souche, dans une Ã©mission de tÃ©lÃ©vision en juin 2007. Cette organisation, dont le fondateur n'est autre que Bernard ANTONY, a dÃ©posÃ© plainte pour "racisme anti-blanc". Il est opportun de rappeler que ce monsieur Ã©tait membre, en 1962, d'un comitÃ© de soutien Ã l'OAS.